



# ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 114 – février 2013

## Séances publiques à 15h30\*

### Vendredi 1<sup>er</sup> février

– Communication de M. Marc PHILONENKO, membre de l'AI BL : « Les évangiles de l'enfance et l'Apocryphe araméen de la Genèse ».

– Communication de M. John Scheid, correspondant de l'AI BL : « Le bois sacré de *Dea Dia* et la limite du territoire romain ».

### Vendredi 8 février

– Note d'information de M. Kazim Abdullaev, sous le patronage de M<sup>me</sup> Véronique SCHILTZ : « Images d'un dieu-fleuve en Asie centrale : l'Oxus ».

– Communication de M. François de Callataÿ, correspondant étranger de l'AI BL, sous le patronage de M. Olivier PICARD : « L'abbé Leblond (1738-1809) numismate, à la lumière de sa correspondance avec J. Eckhel ».

### Vendredi 15 février

– Note d'information de M<sup>me</sup> Olga Weijers, correspondant étranger de l'AI BL : « Pour une histoire de la pensée médiévale ».

– Communication de M<sup>me</sup> Colette Nativel, sous le patronage de M. Marc FUMAROLI : « Le *De Pictura Veterum* (1694) de Franciscus Junius et les académies ».

### Vendredi 22 février

– Communication de M<sup>me</sup> Agnès Rouveret, sous le patronage de M<sup>me</sup> Juliette de LA GENIÈRE : « Retour à Ithaque : peinture du paysage et de l'intimité domestique à Rome du dernier siècle de la République au début de l'Empire ».

– Communication de M<sup>me</sup> Corinne Debaine-Francfort, sous le patronage de M. Jean-François JARRIGE : « L'âge du Bronze dans le désert de Taklamakan : nouvelles découvertes dans les deltas fossiles de la rivière Keriyà, Xinjiang, Chine ».

\* En grande salle des Séances  
Institut de France 23, Quai Conti, 6<sup>e</sup>  
Bus 24, 27, 39, 95 – M° 4, 7, 10

Retrouvez la Lettre d'information  
de l'AI BL sur son site internet :  
[www.aibl.fr](http://www.aibl.fr)

## 1663 : Naissance de la « Petite Académie »

Les institutions, contrairement aux êtres vivants, peuvent connaître plusieurs formes de naissances ; ces dernières composent une sorte de nébuleuse de laquelle elles paraissent émerger à maturité, telle la Minerve casquée tirée de la cuisse de Jupiter, dont l'effigie est familière à ceux qui fréquentent le quai de Conti. L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui portera son nom définitif à partir de 1716, compte au nombre de ces organismes d'État. Sa première manifestation date, précisément, du 3 février 1663, il y a trois siècles et demi. A l'époque, le surintendant des bâtiments du Roi, Colbert, désireux de recevoir des avis « sur toutes choses qui regardent les bâtiments et où il peut entrer de l'esprit et de l'érudition », désigna un groupe informel de quatre érudits appartenant à l'Académie française — auxquels fut adjoint peu après comme secrétaire, le grand Charles Perrault. Cette « petite Académie » — l'équivalent d'une commission de spécialistes actuelle — ne reçut aucun règlement particulier. Son principal objet était de commémoration : elle devait se consacrer à pérenniser la gloire du souverain en multipliant épigraphes et scènes allégoriques dans les grandes constructions ornées de peintures et de sculptures ; la mythologie fournissait les thèmes des opéras et des carrousels ; on s'attachait aussi à l'histoire des villes conquises.

Ayant recueilli en 1683 la charge de surintendant des bâtiments, Louvois transféra au Louvre celle que l'on commençait à nommer l'« Académie des Médailles » et augmenta le nombre de ses membres, y intégrant entre autres les historiographes du Roi Racine et Despréaux, l'illustre Boileau. Sous l'impulsion du comte de Pontchartrain, secrétaire d'État à la Maison du Roi, la jeune Compagnie sera finalement hissée au rang d'institution à part entière, par une ordonnance du 16 juillet 1701 reconnaissant sa personnalité juridique ; son règlement, dû à la plume de l'abbé Bignon, lui offrit alors de solides fondations qui lui permirent de se muer sans heurts en véritable « temple de Cléo » européen. L'existence de la Compagnie devait être ultérieurement confirmée, de concert avec celle de l'Académie des Sciences, par une lettre patente signée de la main de Louis XIV à Marly en février 1713, puis enregistrée au Parlement de Paris le 3 mai 1713, il y a trois cents ans.



Frontispice tiré de l'Histoire de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres.

## Deux nouveaux prix créés à l'Académie

### Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim »



L'Académie a récemment accueilli une fondation sous égide dédiée à la mémoire de l'historien des religions et éditeur Pierre-Antoine Bernheim. Spécialiste du judaïsme et des débuts du christianisme, dont les travaux sur Jacques, frère de Jésus, ont fait date, il se consacrait à l'étude des écrits pauliniens et à la préparation d'une vie de saint Paul avant de disparaître le 19 juillet 2011.

Due à la générosité d'Antoine et Francine Bernheim, dont l'Académie a été autorisée à accepter la donation par décret du Conseil d'État du 28 décembre 2012, cette fondation décernera notamment tous les ans, et ce dès 2013, un Prix d'histoire des religions d'un montant de 10.000 €.

Le Prix annuel Pierre-Antoine Bernheim récompensera un ouvrage se rattachant à l'histoire des religions. Paru durant l'année écoulée, il devra se signaler par l'originalité de son approche et l'étendue de son champ d'investigation. Un jury de l'Académie examinera les propositions qui lui seront soumises. Il s'attachera à sélectionner des ouvrages de haute valeur contribuant à nourrir la réflexion sur la place de la religion dans les sociétés contemporaines ainsi que sur les enjeux qui en découlent ou bien à éclairer d'un jour neuf la problématique des contacts entre les religions. Seuls les ouvrages rédigés ou bien traduits en langue française pourront concourir au Prix ; ils devront être déposés, en 3 exemplaires, au Secrétariat de l'Académie à la date du 28 février 2013 au plus tard (avec la mention « concours pour le Prix Pierre-Antoine Bernheim »). Une cérémonie sera organisée pour la remise du Prix dans le courant du mois de juin, dans les salons de réception de l'Académie du palais de l'Institut de France.

### Fondation Jean-Charles Perrot

L'Académie a également accepté de veiller sur une fondation dont l'activité viendra célébrer la mémoire de Jean-Charles Perrot, linguiste réputé, éminent spécialiste de la langue hongroise, qui fut son correspondant de 1997 à 2011.

Créée à sa mémoire par Madame Marcelle Perrot en exécution du testament olographe de son regretté époux (donation approuvée par décret du Conseil d'État du 28 décembre 2012), cette fondation couronnera de jeunes linguistes titulaires d'un doctorat en linguistique ou qualifiés par un ensemble de publications de haut niveau dans cette discipline. Elle s'attachera à récompenser par un prix des travaux portant sur les langues ouraliennes, avec une extension possible aux langues du monde sibérien et au domaine eskimo-aléoute ; à défaut, elle reconnaîtra les mérites d'ouvrages ressortissant à la linguistique latine ou grecque.

Le prix Jean-Charles Perrot sera attribué tous les deux ans à partir de 2015.



## In Memoriam



Élu membre de l'Académie le 25 février 1983, au fauteuil de Claude Schaeffer-Forrer, après avoir été nommé correspondant le 8 décembre 1978, l'helléniste Jean MARCADÉ est décédé le 28 décembre 2012, à l'âge de 92 ans. L'un des meilleurs spécialistes d'archéologie grecque de sa génération, il était réputé pour ses travaux sur la sculpture et l'iconographie et mondialement connu pour les nombreuses « prothèses » de statues opérées par ses soins.

Normalien (promotion 1939), agrégé de lettres classiques (1943), ancien membre de l'École française d'Athènes (1946-1953) et docteur ès lettres (1969), Jean MARCADÉ avait professé aux Universités de Bordeaux, puis de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Spécialiste reconnu de muséographie et des techniques de l'archéologie, il était le fondateur du Centre de Recherches interdisciplinaire d'Archéologie analytique de l'Université de Bordeaux III, dont il assura la codirection entre 1975 et 1989.

Membre de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique et de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux, il assumait la charge d'entreprises éditoriales de grande envergure en tant que directeur scientifique des collections *Archaeologia Mundi* (21 vol.) et *L'art ancien de l'Humanité* (10 vol.). Auteur de plusieurs ouvrages de référence sur la sculpture des grands sanctuaires de Delphes, de Délos et de Xanthos, il avait collaboré à l'édition du Livre VIII de *La Description de la Grèce* (Arcadie) et publié ses principaux articles en 1993 dans un volume intitulé : *Études de sculpture et d'iconographie antiques. Scripta varia, 1941-1991*. A l'Académie, Jean MARCADÉ avait codirigé le *Journal des Savants* de 1992 à 2009.



Nommé correspondant de l'Académie le 15 janvier 1965, au poste du R. P. de Vaux, l'archéologue et orientaliste de réputation internationale Jean Perrot est décédé le 23 décembre 2012, dans sa 93<sup>e</sup> année.

Diplômé de l'École du Louvre en archéologie orientale et de l'École pratique des Hautes Études, ancien pensionnaire à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem et directeur de recherche honoraire au CNRS, M. Jean Perrot était reconnu comme le meilleur spécialiste de la Préhistoire récente et de la Protohistoire de la Palestine. En 1952, il fonda la Mission archéologique française en Israël qui deviendra en 1979 le Centre de Recherche Français de Jérusalem (CRFJ), un établissement dirigé par ses soins jusqu'en 1990. Fouilleur heureux d'Abou Matar, de Beersheva, de Hatzor ou bien encore de Aïn Mallaha, il étendit sa recherche à la Turquie, notamment en Cilicie, mais aussi aux sites préhistoriques de Chypre, au Sinaï, à l'Afghanistan et, surtout, à l'Iran. De 1967 à 1980, il fut le directeur de la Délégation archéologique française en Iran et de la Mission de Suse. Son autorité considérable lui a valu d'être invité, au fil de sa carrière, par plusieurs universités américaines à dispenser un enseignement, dont la prestigieuse Harvard. Organisateur et administrateur hors pair, Jean Perrot créa en 1952 *Paléorient*, une revue incontournable pour qui s'intéresse aux progrès des études relatives aux premières civilisations du Proche-Orient. Il nous laisse une œuvre abondante, dont on se bornera à citer deux titres récents : ses *Camets d'un archéologue en Orient* (1997) et *Le palais de Darius à Suse* (2010) immédiatement couronné, à Téhéran même, par le Prix international Farabi.

## Activités des membres

**M. André VAUCHEZ**, membre de l'Académie, a participé les **21 et 22 septembre 2012** au colloque « Preaching the Saints. Sermons, Art and Music in Medieval and Early Modern Europe » qui s'est tenu à l'Université Harvard (Cambridge, Mass.), où il a présenté la « Keynote Address » sur « St. Francis of Assisi and the Franciscan Saints in Italian Preaching, c.1240-1340 » ; les **3 et 4 octobre**, il a pris part à l'abbaye-prison de Clairvaux au colloque sur « Règles et dérèglements en milieu clos (VI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) », dont il a présidé la première séance. Du **8 au 10 octobre**, il a suivi à Bari les travaux du

colloque « Mezzogiorno normanno-svevo fra storia e storiografia » dont il a tiré les conclusions et, du **11 au 13 octobre**, à Assise et Pérouse, ceux du colloque sur « I Frati Osservanti e la società in Italia nel secolo XV » qu'il a également conclu. Le **1<sup>er</sup> novembre**, il a fait une conférence à Prague (Université Charles), dans le cadre de l'Institut d'Histoire médiévale du Prof. M. Nadjely, sur « Prophètes et prophéties en Europe occidentale et en Bohême aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles ». Le **15 novembre**, il est intervenu aux Bernardins à l'occasion de la présentation publique des actes du colloque « Naissance d'un imaginaire européen » édité par l'association « Lubliniana », dont il était l'un des organisateurs et où il a publié un essai sur « L'idée de Dieu au Moyen Âge en Occident ». Le **20 novembre**, à l'Institut, il a fait la présentation et l'éloge du Prof. Massimo Montanari, de l'Université de Bologne, premier récipiendaire du Prix François Rabelais décerné par l'Institut européen d'histoire et des Cultures de l'Alimentation. Enfin, du **17 novembre au 18 décembre 2012**, il a participé avec ses confrères **Jacques JOUANNA**, **Jean-Louis FERRARY** et **Nicolas GRIMAL** aux travaux de la commission de recrutement des boursiers de la Fondation Thiers de l'Institut de France.

Le **27 octobre 2012**, M<sup>me</sup> **Madeleine Scopello**, correspondant de l'AIBL, a donné une conférence sur « L'anthropologie de l'Évangile de Judas du Codex copte Tchacos » lors du colloque « Recherches anthropologiques de *Genèse 1-2* au I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècle », organisé par le Groupe suisse d'études patristiques (Fribourg, Université Miséricorde) ; le **3 novembre**, elle a participé au colloque « Les civilisations inspiratrices » organisé par l'Association pour l'Étude de la pensée de Simone Weil, avec une communication intitulée : « La perception du manichéisme dans quelques écrits de Simone Weil. »

**M. Alain Thote**, correspondant de l'AIBL, a participé en octobre-novembre 2012 à deux colloques internationaux. Il a été invité au symposium « New Perspectives on Qin Culture: Beyond the First Emperor's Mausoleum » qui s'est tenu, les **27-28 octobre 2012**, au Minneapolis Art Institute et y a présenté une communication sur le thème : « Defining Qin Artistic Traditions: Heritage, Borrowing and Innovation ». Lors du second colloque, organisé par l'Université baptiste de Hong Kong, les **27-28 novembre 2012**, (« International Symposium on Bronzes and Zhou Civilization »), sa communication avait pour titre : « Zhou Bronze Workshops and the Process of Artistic Creation in Design and Decoration ». En outre, il a participé à l'atelier « Popular Culture and Books of Fate in Early China. The Daybook Manuscripts of the Warring States Qin, and Han » organisé par l'Université Friedrich-Alexander de Erlangen-Nuremberg, les **6-7 décembre 2012**, avec une communication portant sur les livres des jours découverts dans les tombes chinoises (« *Rishu* in archaeological context »).

**M. Manfred BIETAK**, associé étranger de l'AIBL, a donné, le **12 novembre 2012**, une conférence au Trinity College (Illinois) intitulée : « A Palace of the Hyksos Period at Avaris » ; le **14 novembre**, il a prononcé une communication inaugurale lors de la Conférence annuelle des American Schools of Oriental Research, à Chicago, sur : « The Discourse between Historical and Radio-carbon Chronology of the Bronze Age in the Levant ».

A l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Pierre **AMANDRY** (1912-AIBL 1972-2006), **M. Dominique Mulliez**, correspondant de l'Académie, a évoqué la vie et l'œuvre du savant à la médiathèque de Troyes, sa ville natale, le **24 novembre 2012**.



**M. Franciscus VERELLEN**, membre de l'AIBL et directeur de l'École française d'Extrême-Orient, a lancé le **1<sup>er</sup> décembre 2012** le projet de recherche SEATIDE (*Integration in Southeast Asia: Trajectories of Inclusion*), qui a remporté un financement de 2,4 millions d'euros dans le cadre du 7<sup>e</sup> PCRD de la Commission européenne. Le **12 décembre 2012**, il a participé, à Bruxelles, à la conférence finale de l'ASEAN-EU Year of Science Technology and Innovation 2012. En déplacement en Inde, du **7 au 11 janvier 2013**, il a rencontré à New Delhi l'ambassadeur de France, les ministres indiens des Affaires étrangères et de la Culture ainsi que plusieurs personnalités des secteurs culturel et scientifique.

## Colloque

Le vendredi 11 janvier 2013, un colloque organisé avec la Société asiatique et l'INALCO a tenu les assises de sa première journée à l'Académie, grande salle des séances, sous la présidence de M. Jean-Pierre MAHÉ, Président de la Société asiatique, puis de M. Jean-Marie DENTZER, Président de l'AIBL (séance hebdomadaire de l'Académie), en présence de M. Pierre Legrand, Président de l'INALCO. Plusieurs exposés ont été illustrés, devant un public



De haut en bas et de g. à dr. : MM. ZINK, secrétaire perpétuel de l'Académie, J.-M. DENTZER, Président de l'AIBL, R. RECHT, Vice-Président de l'AIBL, J.-P. MAHÉ, P.-S. FILLIOZAT, J.-M. Durand, Th. Zéphyr, M<sup>mes</sup> E. Parlier-Renault, I. Klock-Fontanille, V. Filliozat, M. P. Baptiste et M<sup>me</sup> Cl.-A. Brisset.

comme de coutume nombreux, le thème défini par Pierre-Sylvain FILLIOZAT, cette année : « Voir et concevoir la couleur en Asie ». Au fil de vingt exposés répartis sur deux journées, dont plusieurs ont été prononcés par des membres et correspondant de l'AIBL (MM. Jean-Pierre MAHÉ : « Couleur du sang et de la vendange dans l'hymnographie arménienne » ; Pierre-Sylvain FILLIOZAT : « Nommer les couleurs en sanscrit » ; Jean-Marie Durand : « La couleur comme expression du sentiment »), la problématique retenue a permis de décrypter les codes et les valeurs dont sont investies les couleurs en Orient et de s'interroger sur leur rôle comme mode d'expression de la réalité vécue au sein des diverses cultures qui continuent à le façonner.

## Vie de l'Académie



Dans la séance du vendredi 18 janvier 2013 s'est déroulée la cérémonie de réception du médiéviste britannique et historien de l'art Neil STRATFORD, spécialiste renommé de la sculpture romane en France. Après avoir été introduit et présenté à ses confrères par le Secrétaire perpétuel Michel ZINK, M. STRATFORD, qui avait été élu associé étranger de l'AIBL, le 7 décembre 2012, a reçu des mains du Président Jean-Marie DENTZER le décret le nommant académicien ainsi que la médaille de membre de l'Institut.

## Nomination et distinction

Par décret en date du 31 décembre 2012, M. Pierre-Sylvain FILLIOZAT, membre de l'Académie, a été promu chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

## Activités des membres (suite)

Le 18 décembre 2012, M. Robert TURCAN, membre de l'Académie, a participé au séminaire international sur « La Cittadinanza », organisé par P. Catalano, professeur de droit romain à l'Université de Rome « La Sapienza », pour le XVIII<sup>e</sup> centenaire de la *Constitutio*

*Antoniniana* (212), qui accordait le droit de cité à tous les hommes libres de l'Empire romain. Sous le titre « Claude de Lyon : un précurseur », il a présenté au Capitole une communication sur la Table claudienne, qui transcrit le plaidoyer de l'Empereur pour l'admission au Sénat des notables de « Gaule chevelue », une étape historique dans la romanisation de l'Europe méditerranéenne.



De g. à dr. : C. Feyel, G. Vottéro, P. GOUKOWSKY, O. PICARD et Cl. Brixhe.

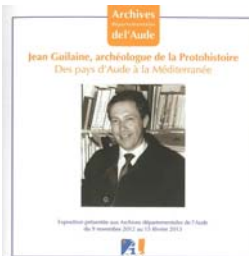
Le jeudi 20 décembre 2012, à l'Université de Nancy, MM. Olivier PICARD et Paul GOUKOWSKY, membres de l'Académie, et M. Claude Brixhe, correspondant de l'AIBL, ont assisté à la cérémonie marquant le trentième anniversaire du centre Édouard Will. A cette occasion ont été présentés deux volumes de mélanges (*Études anciennes* 50 et 51), intitulés l'un *Folia Graeca in honorem Édouard Will, Linguistica*, l'autre *Folia Graeca in honorem Édouard Will, Historica*, dirigés le premier par Claude Brixhe et Guy Vottéro, le second par Paul GOUKOWSKY et Christophe Feyel.



Lors du colloque international « Guerre et politique » organisé par MM. Jean BAECHLER, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, et Jean-Vincent Holeindre (Paris, Fondation Simone et Cino Del Duca, 17-19 janvier 2013), plusieurs communications ont été présentées par des membres de l'Académie : M. Philippe CONTAMINE : « La guerre féodale (France, X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.) : pourquoi des châteaux ? » ; M. Jean GUILAINE : « La genèse de la guerre » ; M. Pierre Briant, correspondant français de l'AIBL : « La guerre et la paix au Moyen-Orient de Cyrus à Alexandre ».

Pour en savoir plus sur le programme de recherche « Guerre et société » soutenu par la Fondation del Duca de l'Institut de France et l'Académie des Sciences morales et politiques > [www.guerre-et-societe.com](http://www.guerre-et-societe.com).

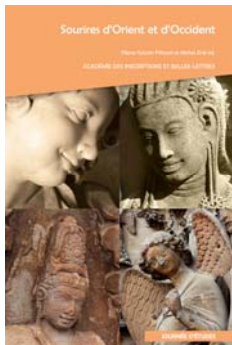
## Expositions



Une exposition consacrée à Jean GUILAINE, membre de l'AIBL, est actuellement ouverte au public aux Archives départementales de l'Aude (9 novembre 2012-15 février 2013). La présentation de nombreux *testimonia* découverts sur les sites audois dont il a assumé la direction (céramiques, outils de pierre et d'os, éléments de parure, armes de pierre et de bronze, etc.) permet de restituer, de manière vivante, modes de vie et organisation des groupes humains qui les occupèrent il y a quelques milliers d'années.



Le 27 novembre 2012, en présence de M. Jean-Pierre BABELON, membre de l'AIBL et président de la fondation Jacquemart-André (Institut de France), qui les a accueillis, un groupe de membres et de correspondants de l'Académie a assisté à une présentation de l'exposition de Jacquemart-André « Canaletto-Guardi. Les deux maîtres de Venise » par M. Nicolas Sainte Fare Garnot, conservateur en chef du musée. Cette exposition, qui s'est achevée le 21 janvier 2013, présentait pour la première fois en France, grâce à une série de prêts exceptionnels, un panorama unique du genre pictural fameux de la *veduta*, dans lequel s'illustrèrent Canaletto et Guardi.



## Publications de l'Académie

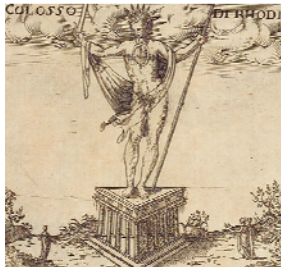
**Sourires d'Orient et d'Occident.** P.-S. FILLIOZAT et M. ZINK éd. – 192 p., 92 ill., février 2013, 30 € – Diff. De Boccard, 11 rue de Médecis 75006 Paris – tél. 01 43 26 00 37.

Les actes de la journée d'étude commune de l'Académie et de la Société asiatique du vendredi 11 décembre 2009, organisée par M. Pierre-Sylvain FILLIOZAT, Vice-Président de l'AIBL pour 2009 et de la Société asiatique, rassemble les textes de huit communications.

*Il faut distinguer le sourire du rire. Certes, les langues romanes l'ont subordonné au rire. Mais beaucoup d'autres langues ont deux verbes distincts, comme le grec où meidiào s'oppose à gelàd. Et ces verbes divergent encore par leurs extensions sémantiques. Le sanscrit hasati « rire » oriente vers l'idée de dérision, smayate « sourire » vers l'étonnement, l'émerveillement. D'un monde à l'autre, d'une époque à l'autre, les codes littéraires modifient les fonctions du sourire. Dans le Veda il est l'apanage de l'aurore. La littérature sanscrite, de toutes les littératures la plus codifiée, attribue la couleur blanche au sourire et à la renommée. Il juxtapose l'éclat des dents et le rouge de la lèvre, « une goutte de rosée sur une feuille nouvelle au teint de cuivre ». Proust rencontre le regard de la duchesse de Guermantes « ensoleillé d'un sourire bleu comme une pervenche incueillissable ». Les arts plastiques donnent une place première ou en retrait à la représentation du sourire. Ils reflètent la diversité des cultures. Le sourire, qui est le fait de belles exceptions dans l'art occidental, est omniprésent dans l'art khmer. Mais quelle est la signification du sourire ? L'ange de Reims et les apsaras d'Angkor fêtent la gloire de Dieu. Il y a le sourire de l'ivresse du faune, la joie du triomphe de Siva dansant. Des sourires sont proprement énigmatiques.*

### Sommaire :

- « Le vocabulaire et l'image du sourire dans les langues indo-européennes », par G.-J. Pinault
- « Rires et sourires, une approche linguistique et culturelle », par S. Vogel
- « Risible et théorie de la connaissance dans le judaïsme ancien : de la méfiance à l'apologie du rire », par M. Vártejanu-Joubert
- « Sourires de sages dans le bouddhisme et le jainisme », par N. Balbir
- « Les sourires d'Angkor : l'humain – le divin », par Th. Zéphir
- « Pourquoi les korai de l'Acropole d'Athènes sourient-elles ? », par A. Pasquier
- « Le sourire de Reims », par P. Demouy
- « Le sourire dans la littérature sanscrite et la statuaire de l'Inde », par P.-S. Filliozat



Détail d'Orazio Tigrini, *Li sette miracoli del mondo*, estampe gravée par Franz van Aelst, 1574-1578 (BnF, Rés. Ge DD 95).

## Monuments Piot

**Tome 91.** Sous la direction de MM. Jean-Pierre BABELON, Jean-François JARRIGE et Henri LAVAGNE, membres de l'AIBL, 164 p., 124 ill., 80 €, décembre 2012 – Diff. De Boccard.

### Sommaire :

- « L'image du Colosse de Rhodes », par M. Nathan Badoud
- « Deux statues de satyres découvertes dans les fouilles anciennes à Beaucaire », par R. Robert et D. Terrer
- « Un relief de l'arc de triomphe du forum de Carthage conservé près d'Aix-en-Provence », par H. LAVAGNE, membre de l'AIBL
- « Hugues de Semur et l'architecture clunisienne. Influences de la liturgie et des coutumes monastiques sur les programmes architecturaux dans l'*ecclesia cluniacensis* », par N. Reveyron
- « Ginevra de' Benci : un portrait entre les mots et l'image, entre Léonard de Vinci et Bembo », par L. Bolzoni, correspondant étranger de l'AIBL

## Publications des membres

Est paru en novembre 2012 chez Perrin, *Histoire de l'Arménie des origines à nos jours*, par Annie et Jean-Pierre MAHÉ, membre de l'AIBL, Paris, 752 p. Au fil de quinze chapitres, s'échelonnant depuis les premières monarchies jusqu'à l'actuelle république d'Arménie, est retracée l'histoire complexe d'un pays aux frontières mouvantes, dont la culture se signale par sa continuité malgré tant de tribulations et de drames traversés.

Vient de paraître aux éditions Les Belles-Lettres : *Alexandre le Grand, les risques du pouvoir. Textes philosophiques et rhétoriques.* Textes traduits et commentés par Laurent PERNOT, membre de l'AIBL, XXIV-270 p.

Est paru en novembre 2012 le 2<sup>e</sup> volume présentant les résultats des fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève (Charles BONNET, associé étranger de l'AIBL, en coll. avec A. Peilleux, *Les édifices chrétiens et le groupe épiscopal*, Mémoires et Documents de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, t. 65, 366 p. avec une très abondante illustration).

En collaboration avec M<sup>lle</sup> Emmanuelle Rosso et M. Daniel Cazes, M. Jean-Charles BALTU, associé étranger, a publié, sous le titre *Le Siècle des Antonins* (Toulouse, musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, 2012, 300 p., 296 fig.), le t. 2 du catalogue des portraits romains provenant de la villa de Chiragan à Martres-Tolosane (Haute-Garonne) : un volume richement illustré comportant, aux p. 259-269, une première synthèse sur ce que dut être, pendant plus de trois siècles, ce « domaine impérial aux portes de la Narbonnaise ».

Est paru, à titre posthume, en janvier 2013, un volume des *Dossiers d'archéologie* Hors-série (n° 23) consacré à Darius le Grand et à sa capitale de Suse, par le regretté Jean Perrot – 78 p. richement illustrées, avec un hommage de Nicolas GRIMAL (« Jean Perrot, son ultime contribution à l'archéologie », p. 2-4).

M. Michel Valloggia, correspondant étranger de l'AIBL, vient de publier *Entre imaginaire et égyptologie la Description de l'Égypte*, Chêne-Bourg (Suisse), Baconnière Art, collection « Belles pages de la Bibliothèque de Genève », n° 8, 54 p. Illustrée par de somptueuses gravures, cette brève présentation invite à redécouvrir la *Description de l'Égypte* aujourd'hui conservée à la Bibliothèque de Genève.

